

Introduction générale

Pourquoi choisir Molière pour s'intéresser à la construction et à l'évolution de l'image de l'auteur classique dans les manuels du secondaire depuis le milieu du xx^e siècle jusqu'à aujourd'hui ? La réponse est simple : il suffit de prononcer le nom si familier de Molière pour qu'apparaissent aussitôt à l'esprit de tout un chacun une série de motifs devenus quasiment des lieux communs : le plus grand auteur comique français, le premier représentant de notre culture, le dramaturge de génie du siècle de Louis XIV, le comédien mort sur scène, l'homme de théâtre dont notre Comédie-Française porte le nom... Aussi, qui pourrait mieux que lui, incarner l'image de l'auteur patrimonial par excellence ? Par conséquent, c'est à travers lui que nous avons choisi de mener notre enquête.

Celle-ci s'inscrit dans le cadre du domaine de la réception puisqu'il s'agit de s'interroger sur la façon dont les manuels, au fur et à mesure des réformes successives et des nombreuses instructions qui les mettent en œuvre, fabriquent à travers la figure de Molière un modèle et un exemple des valeurs à la fois éthiques et esthétiques prônées par l'école. C'est donc le processus de la construction des métamorphoses scolaires de l'image de Molière que nous questionnons. Aussi, c'est au croisement entre l'histoire de l'enseignement de la littérature et de l'histoire de la nation française, de la recherche en didactique et de la recherche littéraire que nous souhaitons inscrire notre travail. Ce que nous voulons analyser, ce sont les grandes lignes de la construction et de l'évolution de la réception scolaire de l'auteur, et en étudier le sens. Ainsi, au-delà de l'image de l'écrivain, ce que nous interrogeons, ce sont les métamorphoses de l'auteur-scolaire. Qu'est-ce qui explique que c'est en la personne de Molière que se cristallise cette mise en légende qui fait que le Molière scolaire incarne bien plus qu'un simple dramaturge ? Pourquoi et comment y a-t-il mis en place par l'école d'un mythe de Molière en tant que culture commune, au double sens du mot « commun », c'est-à-dire à la fois une culture partagée et une culture vulgarisée ? C'est donc le processus de la construction de l'auteur en situation scolaire que nous interrogeons : que nous dit de l'auteur la réflexion sur Molière dans les manuels du secondaire depuis le milieu du xx^e siècle ?

Notre cheminement général se fera en quatre étapes. Molière est un auteur patrimonial dont la présence dans les programmes de français du

secondaire, depuis le début du XIX^e siècle, n'a jamais été démentie. Notre première partie s'inscrit dans le prolongement des travaux menés à la fin du XX^e siècle par Ralph Albanese sur Molière¹. Ce chercheur américain a analysé la place de Molière dans les manuels des années 1870 à la première guerre mondiale et a établi le bilan de sa réception à cette époque. Il a montré qu'après la débâcle de 1870 Molière est devenu une figure incontournable de la littérature française. Avant 1880, le dramaturge est déjà représentatif de l'identité de la culture française. Pour les élèves, il est surtout l'auteur du *Misanthrope*. Il est considéré comme notre plus grand comique français, mais son image est encore peu déterminée dans les manuels. Il est la seule référence de la comédie classique, et s'il est incontournable, c'est en tant que représentant du rôle éducatif que celle-ci peut avoir pour la jeunesse. Une première image du dramaturge est donc déjà mise en place. C'est celle d'un portraitiste de talent. On le loue pour le naturel et la vivacité de son écriture, et l'on voit en lui un observateur des mœurs de son temps. Ainsi, il est une valeur sûre du Grand Siècle mais sa vie est peu évoquée. Ce n'est pas encore l'homme qui intéresse les auteurs des manuels. De même pour ses idées : sa philosophie de la vie et sa morale sont peu abordées. Son génie, c'est son écriture, et c'est en cela qu'il est un grand homme que loue l'école d'avant la réforme de 1880 et son rire est exploité pour sa valeur axiologique.

Ce sont les lycées républicains qui vont introniser Molière comme le dramaturge classique par excellence, seul représentant du comique français. À travers son exploitation dans les manuels d'après 1880, se dessine l'image d'un dramaturge qui devient le modèle des traits caractéristiques du génie français. Par la scolarisation du *Misanthrope* (1803), des *Femmes savantes* et de *L'Avare* (1866), de *Tartuffe* (1880), du *Bourgeois gentilhomme* (1886) et du *Malade imaginaire* (1891), l'enseignement secondaire effectue la canonisation de l'écrivain, dont les comédies apparaissent comme un véritable réservoir des vertus prônées par la République. Ainsi, l'enseignement de la littérature se trouve étroitement lié à l'histoire du pays. Molière est désormais considéré comme le miroir de l'idéal démocratique français au service de la fonction éducative et patriotique de l'enseignement de la littérature, dont la visée demeure avant tout la formation morale des élèves.

Notre recherche débute donc à l'époque où s'achèvent les travaux de Ralph Albanese c'est-à-dire à l'aube de la première guerre mondiale.

1. Albanese Ralph, *Molière à l'École républicaine. De la critique universitaire aux manuels scolaires (1870-1914)*, Stanford French and Italian Studies 72, Anma Libri, 1991.

Dans une réponse progressive à la question, notre première partie fait le bilan de la réception de Molière depuis cette période jusqu'à aujourd'hui.

Notre seconde partie interroge le Molière des manuels à la lumière de la critique exégétique. Dans quelle mesure celle-ci a-t-elle influencé la construction puis l'évolution de l'image scolaire de Molière ? Pour répondre à cette question, nous remonterons à la source de la fabrication de la légende. Nous nous intéresserons à la vie reconstituée de Molière dans les rares témoignages de ses contemporains afin d'essayer de déterminer s'ils sont à l'origine des premiers jalons de la légende. Il s'agira ensuite d'interroger le « roman » qu'est la vie de Molière dans les manuels, au regard des différents mythes qui la constituent. Enfin, nous aborderons les idées de Molière. Le Molière scolaire pense-t-il ? Ce que nous voulons montrer, c'est que l'image de Molière s'est constituée en partie en lien avec les lectures du dramaturge et de son œuvre, telles qu'elles se sont construites puis modifiées au fil des siècles mais que, cependant, les avancées de la critique universitaire ne sont pas toujours prises en compte. À travers les commandes de l'Institution, dont le rôle est majeur, ce qui guide le choix des auteurs des manuels, c'est la création par l'école de la République d'une image construite de l'auteur-acteur. L'évolution du corpus moliéresque est l'objet de notre troisième partie. Nous nous interrogerons d'abord sur la fortune des pièces canoniques, celles qui sont les premières à être introduites dans les programmes. Leur utilisation est-elle la même au fur et à mesure que les années passent ? Nous nous intéresserons ensuite à tout le pan de l'œuvre moliéresque longtemps occulté par les programmes. Qu'en est-il de son exploitation ? Nous mettrons en évidence que, dans les manuels, c'est entre tradition et modernité que le corpus des comédies de Molière a évolué et que la fortune scolaire d'une œuvre n'est pas uniquement le fait du regard que lui porte l'institution. Enfin, la quatrième partie aborde le corpus iconographique. Nous avons choisi de terminer par cette partie car les images que l'on donne à voir aux élèves constituent comme une synthèse de tous les éléments vus précédemment. En effet, elles sont à la fois le reflet de l'évolution du corpus moliéresque mais aussi celui des choix opérés par les manuels dans les avancées de la critique exégétique. C'est à partir des années 1930 que les documents iconographiques s'imposent dans les manuels. Dès lors, leur importance ne cessera de croître. Mais de quelles images s'agit-il ? Et, ce nouveau langage a-t-il changé la lecture de Molière et de son œuvre ? Les toutes premières images introduites dans les livres scolaires donnent à voir le physique de Molière. Aussi, c'est ce type de documents qui retiendra d'abord notre attention. Nous

étudierons ensuite les images qui illustrent la vie et la carrière du dramaturge. De l'analyse de la représentation de l'auteur, nous passerons à celle de son œuvre. Il s'agira d'examiner la figuration des personnages moliéresques avant de terminer par celle de l'iconographie qui s'inscrit dans une relation entre le texte et sa représentation théâtrale. Au fil de ces différentes étapes, nous souhaitons montrer que, depuis leur introduction dans les pages des manuels, tous ces documents, en lien avec les prescriptions institutionnelles, entretiennent un rapport étroit avec la légende de Molière. Ils constituent des relais qui témoignent de son évolution. Ce cheminement ainsi balisé nous conduira au cœur de la représentation scolaire de Molière, auteur patrimonial par excellence, dont nous allons désormais tenter de cerner l'image en évolution depuis les lendemains de la première guerre mondiale.